

# de la Pastorale des Migrants



## Une Eglise sans frontières et mère de tous fait le choix irrévocable de l'accueil et de la solidarité

« Chers migrants et réfugiés ! Vous avez une place spéciale dans le cœur de l'Église, et vous l'aidez à élargir les dimensions de son cœur pour manifester sa maternité envers la famille humaine toute entière ». Telle est la conclusion du message que le pape François vient d'adresser à l'Église pour la prochaine Journée mondiale du Migrant et du Réfugié qui sera célébrée le 18 janvier 2015 ; telle est surtout le présupposé d'une proximité et d'une solidarité vitale pour l'Église toute entière.

Dans cette période marquée par une crise économique aiguë, la tentation est forte de faire des migrants les boucs émissaires de nos polémiques politiques, de nos difficultés socio-économiques et de nos peurs identitaires. Comme nous le rappelle le message du pape, « les mouvements migratoires suscitent méfiances et hostilités, même dans les communautés ecclésiales, avant même qu'on ne connaisse les parcours de vie, de persécution ou de misère des personnes impliquées. Dans ce cas, - déplore François - suspensions et préjugés entrent en conflit avec le commandement biblique d'accueillir avec respect et solidarité l'étranger dans le besoin ».

Il y a un an, le 3 octobre 2013, le naufrage d'une embarcation au large de Lampedusa avait fait 366 morts et mis en lumière la passivité de l'Union Européenne devant le sort de populations luttant pour leur survie ; il y a quelques jours, le 10 septembre, une nouvelle catastrophe s'est produite au large de l'île de Malte, faisant 500 nouvelles victimes, et venant rappeler à des Européens dont les larmes s'étaient tariées et l'attention détournée de ces êtres humains, frères, sœurs et enfants en humanité, que la situation aujourd'hui est loin d'être réglée.

Ce énième naufrage porte le nombre de migrants morts ou disparus en Méditerranée au cours de l'année 2014 à près de 3 000 personnes. En cause notamment la guerre entre Gaza et Israël, les conflits en Syrie et en Irak, la montée du soi-disant Etat islamique ou bien encore la construction de clôtures le long des frontières européennes - comme celle entre Grèce et Turquie - qui empêche toute immigration par voie terrestre.

C'est dans ce contexte global de mondialisation du phénomène migratoire, que le pape appelle tous les hommes de bonne volonté et tous les organismes internationaux à répondre avec « la mondialisation de la charité et de la coopération », « à créer les conditions aptes à garantir une diminution progressive des causes qui poussent des peuples entiers à laisser leur terre natale », « à développer au niveau mondial un ordre économique-financier plus juste et équitable uni à un engagement croissant en faveur de la paix, condition indispensable de tout progrès authentique ».

Plus particulièrement, le pape invite tous les chrétiens, individuellement et en communautés ecclésiales, à vivre réellement une Église maternelle, une Église qui nourrit, oriente, indique le chemin, accompagne avec patience et se fait proche des plus nécessiteux, une Église qui ouvre ses bras et ses portes pour accueillir tous les peuples, sans distinctions et sans frontières, une Église qui annonce à tous que « Dieu est amour » (1 Jn 4, 8.16) et qui, pour cela, ne considère personne comme inutile, encombrant ou jetable.

« D'ailleurs, - écrit le pape François - le caractère multiculturel des sociétés contemporaines encourage l'Église à assumer de nouveaux engagements de solidarité, de communion et d'évangélisation. Les mouvements migratoires, en effet, demandent qu'on approfondisse et qu'on renforce les valeurs nécessaires pour garantir la cohabitation harmonieuse entre les personnes et entre les cultures... Ici, se greffe la vocation de l'Église à dépasser les frontières et à favoriser « le passage d'une attitude de défense et de peur, de désintérêt ou de marginalisation... à une attitude qui ait comme base la "culture de la rencontre", seule capable de construire un monde plus juste et fraternel » (Message pour la Journée Mondiale des Migrants et des Réfugiés 2014) ».

Autant d'indications, assurément utiles pour vivre ensemble une année d'attention et de solidarités avec les migrants et les réfugiés.

**P. Lorenzo Precipe, c.s.**  
Directeur du SNPMPI